

du 18 au 27 juillet
13^{ème} édition

SORRU in MUSICA ESTATE 2016



- 18/07 Vieù
- 19/07 Rusazia
- 20/07 Murzu
- 21/07 Cunventu di Vieù
- 22/07 Vieù
- 23/07 Letia San Martinu
- 24/07 Sagone / Rennu
- 25/07 A Soccia
- 26/07 Coghja / Cunventu di Vieù
- 27/07 Cunventu di Vieù



ENTRÉE LIBRE
SAUF CONCERT DE SOUTIEN LE 27 JUILLET

www.sorru-in-musica.corsica

Crédit photo avec l'aimable autorisation
de Jean Harixcalde

SEMAINE DU 20 MAI 2016

Vico

Les archets qui font vibrer les Deux Sorru

Le nombre, dit-on, porte bonheur. Cet été, le festival Sorru in Musica fêtera son treizième anniversaire. Une belle longévité pour un festival de musique classique, certes estival, mais bien loin des sentiers battus du littoral et des « hameaux » surpeuplés de la côte. Ce succès qui se renouvelle été après été, Bertrand Cervera l'explique par une sorte de paradoxe : le professionnalisme des artistes, mêlé à la passion qui animerait des amateurs, au sens noble du terme.

« C'est comme une bande de copains qui jouent ensemble, en l'élargissant un peu », expose modestement le violoniste. Sauf que la « bande de copains » joue, la plupart du temps sur les scènes les plus prestigieuses de la planète. On pourrait, dès lors, imaginer que le montant des cachets va se chercher du côté des astres. En fait, il n'en est rien. Si le budget du festival est conséquent c'est « principalement en raison du coût du transport et des hébergements », assure Bertrand Cervera qui déplore notamment le coût de l'aller retour Paris-Ajaccio pendant la haute saison.

« Pour le reste, nos coûts sont plutôt modestes, nous avons une seule salariée à mi-temps, Marcelle Paoli, tous les autres intervenants sont



bénévoles », développe Bertrand Cervera. Le bénévolat, la passion, l'entraide entre artistes. Notamment avec Robin Renucci. « Nous jouons mutuellement gratuitement l'un pour l'autre », explique Bertrand Cervera.

Pour autant, Bertrand Cervera ne s'interdit pas les demandes de subventions auprès des collectivités locales (mairies, CTC, conseil départemental) et reconnaît que les dossiers de Sorru in Musica sont généralement accueillis avec bienveillance. Avec une nuance cependant : les organisateurs se refusent à ne considérer que ce type de financement. « L'année dernière, nous avons eu la chance d'avoir également du mécénat d'entreprise avec Leclerc, cela nous a bien aidé », explique le musicien.

La force d'une réputation

Si les demandes de subventions sont bien accueillies, si les entreprises commencent à s'impliquer c'est aussi, qu'au fil du temps, le festival a acquis une réputation. Telle qu'au-delà des grands

noms de la musique, un comédien comme Féodor Atkine accepte immédiatement de venir y participer. « Si nous avions dû le payer au tarif qu'il est en droit d'exiger nous n'aurions jamais pu le faire venir en Corse », insiste Bertrand Cervera.

Mais, dans le monde du spectacle tout le monde connaît désormais ce « petit » festival qui se promène entre scènes de plein air et nefs des églises villageoises. Tout le monde a entendu parler de ce rapport très simple, très direct avec un public chaleureux, y compris en dehors des concerts et des représentations. « Ce sont des moments de plaisir. Cela ne nous empêche pas de répéter de la même manière. Notre exigence est intacte. Nous ne sommes pas « en vacances ». Mais c'est une sorte de privilège. D'habitude nous ne voyons pas vraiment les gens, nous entrons et sortons par l'entrée des artistes. Là nous les côtoyons vraiment et c'est très agréable », conclut Bertrand Cervera. C'est sans doute cela la recette du succès. Beaucoup de professionnalisme, de passion... et de débrouille, alliés à une vraie simplicité.

L.L.

À la Une de SETTIMANA, l'évolution des festivals face à la baisse des aides publiques

Le festival Sorru in Musica reprend son itinéraire en toute harmonie



Durant dix jours, concerts et créations variées animeront huit villages et le couvent Saint-François de Vico. / ARCHIVES P.-A.F.

En plus d'une décennie d'existence, Sorru in Musica s'est taillé une réputation à la hauteur de sa programmation. Pour autant, à l'aube d'une 13^e édition qui débute lundi prochain, le festival s'apprête une nouvelle fois à innover et à créer la surprise.

Durant dix jours, sur les cantons des Deux-Sorru, Deux-Sevi et Cruzini-Cinarcà, de nombreux artistes, parmi lesquels des musiciens de renommée internationale, animeront gratuitement de leur talent les villages de Vico, Rusazia, Murzu, Letia, Sagone, Rennu, A Soccia et Co-

ghjia, ainsi que le couvent Saint-François de Vico.

"Quête d'excellence et de partage humain"

Organisé par le violon solo de l'Orchestre national de France, Bertrand Cervera, que l'on ne présente plus, accompagné des bénévoles de l'association éponyme, Sorru in Musica mêle avec brio des concerts, des animations originales, des lectures et autres créations inédites, toujours sur une note enjouée.

"Depuis le début, le festival mise sur l'excellence, en réu-

nissant des musiciens exceptionnels et en proposant des spectacles uniques, expliquent les organisateurs. Mais il conserve en même temps ce côté artisanal et humain, basé sur les échanges et le partage, qui fait sa spécificité et son authenticité."

Aussi pourra-t-on par exemple assister, pour la dixième année consécutive, à l'incontournable lecture-concert de Robin Renucci, avec des textes de Paul Valéry sur des musiques de Brahms, Fauré et Ravel. Alors que les étudiants des Master classes assureront des animations

Dix jours pour vibrer en rythme

Un échantillon d'un riche programme, à retrouver en intégralité sur le site www.sorru-in-musica.corsica :

- **Lundi 18 juillet à Vico** : à 18 heures, présentation du livre collectif Vico, Sagone, regards sur une terre et des hommes. À 19 heures, L bi-chjerini. À 19h45, atelier-théâtre de l'école primaire. À 21h30, concert d'ouverture.

- **Mardi 19 juillet à Rusazia** : à 20 heures, animations avec les étudiants de l'académie. À 21h30, *E stagione di u violinu, da Vivaldi à Piazzolla*.

- **Mercredi 20 juillet à Murzu** : à 18h30, animations avec les étudiants de l'académie. À 21h30, *Schumann, Kremer, Debussy et Stravinsky... d'une histoire à l'autre*, en l'église Saint-Laurent.

conviviales avant les représentations du soir, de véritables "monuments", tel le violoniste japonais Iwao Furusawa, enchanteront les spectateurs.

Qui pourront également assister à des conférences, participer au concert-dégustation animé par le sommelier Raphaël Pierre-Bianchetti, ou au concert "musiques et saveurs" en compagnie du maître-glacier Pierre Geronimi.

Autant de moments magiques, parmi bien d'autres, à vivre sur un accord majeur.

L.F.-L.

Le journal de l'été

corse-matin

U STATINALE



VERO



/PHOTO JACQUES PAOLI

Deux jeunes musiciennes en Angleterre

P III

PATRIMONIO



/PHOTO CHRISTIAN BUFFA

Souchon et Voulzy ont fait le show

P V

Sorru in musica fait son grand retour



/PHOTO PIERRE ANTOINE FOURNILL

Le festival s'est arrêté à Rusazia. Musiciens reconnus y ont côtoyé les jeunes talents

P V



Plus de 50 personnes réunies mardi à l'église Saint-Antoine de Padoue pour assister au concert des étudiants.



Une centaine de personnes était là pour assister au concert et stagions di a violini dans "l'église cassée".



Les étudiants du master class mis en place par le festival. Ils ont donné un concert dans l'église Saint-Antoine de Padoue de Rusazia.

Le festival Sorru in musica poursuit sa tournée enchantée

Sorru in musica fait son fait grand retour dans huit villages de l'île. Musiciens reconnus et élèves talentueux sont conviés à la fête pour offrir un spectacle grandiose et... gratuit. Le principe: la culture et l'excellence pour tous

Rusazia. Petit havre de paix à 650 mètres d'altitude, "au creux de ravins et au faite de parois vertigineuses" (pour reprendre l'écriture Petru Antoni). C'est ici que le festival "Sorru in musica" s'est arrêté mardi soir lors de sa grande tournée estivale. 13 ans déjà que les équipes attendent les routes de montagne et font vibrer les villages de l'île. Au programme ? Des concerts et des animations variées. L'objectif ? "Organiser des rencontres. Les concerts ne sont qu'un prétexte à recueillir cet esprit de convivialité et d'hospitalité qui caractérisait si bien les villages autrefois", assure Bertrand Cervera, le directeur artistique de l'événement. Le centre névralgique du festival se trouve au couvent de Vico. Il accueille une cinquantaine d'étudiants en musique venus du monde entier pour se perfectionner auprès de musiciens professionnels. En début de soirée, les étudiants, âgés de 9 à 40 ans, jouent leurs morceaux en public. La nuit venue, les professeurs se mettent en musique chevronnés et font retentir les sonorités de leurs violons, violoncelles, contrebasses ou pianos. Le jour de clôture, élèves et professeurs se produisent ensemble, sur une même scène.

Vibrations, symbiose et harmonie

"Cet esprit de partage, avec le public et les élèves est quelque chose d'unique. Contrairement aux grandes salles de concert, les musiciens entraînent la même sorte que le public. C'est très révélateur", souligne Bertrand Cervera. Une grande famille, donc, qui joue à la fois les classiques de Bach ou Vivaldi et des

mélodies moins connues de Pergolèse ou Haendel. Jazz, polyphonies corses et tango sont également au programme. "Je n'aime pas le terme de classique", précise Bertrand. C'est ainsi que mardi soir, au sein de la vechja ghjesgia de Rusazia - église inachevée après la Première Guerre mondiale - ont retenti tout à tour l'uccellieru de Boccherini, le Concerto pour violon en la mineur de Bach, ou encore la Caccia d'Antonio Vivaldi. Spectacle émouvant interprété par l'Orchestre Paris Classik.

En parallèle, des animations sont mises en place dans les villages. Expositions de peinture, pièces de théâtre mais aussi dégustation de vins ou de glaces ! À "Sorru in musica", l'explosion de saveurs est garantie, et tous les sens sont mis en éveil. Dans le public, "des gens qui viennent de toute la Corse, du Continent et même de l'étranger. Certains planifient même leurs vacances en fonction du festival", assure Dominique Pedazzi-Mariani, consultante communication du festival. Mais où récolter les fonds pour organiser une manifestation de cette envergure ? "On a des subventions privées, comme François Padroni qui s'est beaucoup investi, explique la consultante. Mais aussi la CTC, le conseil départemental, la communauté de communes du Liamone, et la caisse des dépôts." Les mairies offrent des collations avant ou après les concerts.

À noter : l'accès au festival est gratuit. Bertrand Cervera revendique fièrement la devise du festival : "La culture pour tous avec des personnalités d'excellence". Une partition parfaite, sans aucune fausse note pour faire s'élever les âmes.

CÉCILE ORSONI



L'orchestre Paris Classik et le soliste Bertrand Cervera au violon dans "l'église cassée" de Rusazia. Ils jouent du Boccherini, du Bach, de Vivaldi et du Piazzolla.

PHOTOS PIERRE-ANTOINE FOURNIER

Les dates du festival à ne pas manquer

Ce soir, au couvent de Vico à 20 heures, les tribulations d'un journaliste corse à Nice à la Belle Époque de Suzanne Cervera, puis Dracula de Bram Stoker à 22h, suivi d'un concert-fiction. Demain, à l'église Sainte-Marie de Vico, à 21 h 30, des musiques de films composées par Nino Rota et Ennio Morricone, adaptées et dirigées par Stéphane Petitjean. Samedi 21 juillet, à l'église de Letia San Martinu à 20

heures, conférence d'Antoine Orsini puis à 21 h 30, lecture-concert avec l'acteur Robin Benacci qui lit Paul Valéry. Dimanche 24 juillet, à Sagone, à 11 heures, messe violon piano. À Remu, église Sainte-Célestine, à 19 heures, conférence sur la châtaigneraie, puis à 21h30, concert avec le maître glacier Pierre Geomini. Lundi 25 juillet, à l'église Sainte-Marie de Soccia, concert dégustation avec le

sommelier Bianchetti dès 21 h 30 et créations d'Isao Furusawa. Mardi 26 juillet, au couvent de Vico, concert des étudiants à 18 heures puis Gounod d'Alexandre Volkoff à 21 h 30 et ciné-concert en partenariat avec la cinémathèque de Corse. Mercredi 27 juillet, au couvent de Vico, concert de clôture à 21 h 30, avec les musiciens, les étudiants et les professeurs.

C.O

"Le festival Sorru in Musica s'est bonifié et diversifié"

Contrairement aux éditions précédentes, où la soirée de clôture était basée sur un extrait des meilleurs moments de chaque soirée, Bertrand Cervera, directeur artistique du festival Sorru in Musica, avait choisi pour cette 13^e année de raconter une histoire avec des morceaux inédits. De la musique classique, bien sûr, mais aussi du chant, entre paghjelle, chorale d'enfants, voix sublime de la cantatrice Jenny, ainsi que des musiques de films italiens, de westerns ou encore *West Side Story*. Le tout assorti de touches d'humour. Pour le plus grand bonheur des 600 personnes réunies à Vico pour cette ultime soirée. Rencontre avec Stéphane Petitjean, pianiste et membre de l'orchestre Paris Classik.

Vous êtes concertiste, chef d'orchestre et chef de chœur. Comment cela s'organise-t-il concrètement ?

S'il existe une formation pour les chefs d'orchestre, longtemps ceux-ci se sont formés sur le tas. En tant que pianiste, j'ai été répétiteur sur des opéras et j'ai constaté que la direction d'ensemble m'intéressait. Plus particulièrement d'ailleurs pour des petites formations. Sur le festival Sorru in Musica, je participais à peu de concerts les première-



Stéphane Petitjean (à droite) avec le violoniste Iwao Furusawa.

res années. Mon travail principal consistait à préparer les élèves en leur faisant répéter les morceaux. Mais, sur cette édition, je jouais tous les soirs et les élèves participaient aussi davantage aux animations dans les villages. Ce qui fait qu'avec la pianiste Claire Cervera, nous avons eu fort à faire !

Comment se passe la préparation du festival, sachant que tous les musiciens mènent des carrières individuelles aux quatre coins du monde ?

Nous faisons tous partie de l'orchestre Paris Classik. Mais il est vrai que je joue rarement avec eux pendant l'année, car ils interprètent un répertoire d'église utilisant principalement le clavecin, qui est un

instrument que j'affectionne peu. Pour préparer le festival, on se retrouve au mois de juin à Paris. Bertrand Cervera, en tant que directeur artistique, a déjà pensé à des musiques et on prend le temps de les répéter. J'aime le fait qu'ici on se permette un répertoire un peu plus contemporain, pour lequel je peux faire quelques arrangements.

Pendant la soirée cinémathèque, vous jouez pendant la projection d'un film muet, s'agit-il d'improvisation ?

Cela se faisait au début du cinéma muet, où un pianiste seul improvisait en regardant les images. Puis, les cinéastes ont demandé que l'orchestre s'étoffe. De musiques tirées du répertoire classique, on est

passé ensuite à des musiques écrites spécifiquement pour les films. Pour le film *Casanova*, c'est le chef d'orchestre Didier Benetti qui a composé une musique que nous avons répétée en juin. Il utilise un écran et un time-code, tout doit être synchronisé à la seconde près. C'est à la fois très compliqué à jouer en temps réel et très amusant car il faut en permanence réajuster des petits retards ou avances.

Votre bilan de cette édition ?

Au fil des années, le festival s'est bonifié et diversifié. Des programmes très traditionnels du début, on inclut aujourd'hui la poésie, le cinéma, l'opéra, sans compter les dégustations de glaces et de vin. Et le festival amène des artistes, qui, même en sachant que c'est peu payé, viennent ici car la Corse leur amène des scènes inédites et un public qu'ils n'auraient pas ailleurs. Ma soirée préférée a été l'opéra *Dracula*, avec Féodor Atkine et deux autres acteurs tout aussi remarquables. Mais la raison d'être du festival, c'est surtout de proposer à un public qui n'aime pas forcément le classique des soirées de qualité. Sorru in Musica leur permet une petite ouverture vers cet univers...

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCALE CHAUVEAU

■ DEUX-SORRU ■ FESTIVAL

[DU 18 AU 27 JUILLET]

Sorru in Musica Estate 2016



Sorru in Musica, festival d'été...ce sont 10 jours de concerts dans les villages de Vico, Rosazia, Murzo, Letia, Sagone, Renno, Soccia, Coggia, et au couvent Saint-François de Vico... Des animations conviviales avant les concerts à 18h30, avec les associations des villages et les étudiants qui participent aux Master classes de l'académie de musique du festival... Des concerts gratuits à 21h (orchestre Paris Classik avec et sous la direction de Bertrand Cervera; avec le soliste japonais Iwao Furusawa)... Des partenariats, des histoires d'amitié et de partage avec Robin Renucci que l'on retrouve pour une lecture-concert, sur des textes de Paul Valéry et des musiques de Brahms, Forez, Ravel; avec le sommelier Raphaël Pierre-Blanchetti, pour un concert-dégustation; avec Pierre Geronimi, maitre-glacier, pour un concert musiques et saveurs en compagnie de Schubert et Vivaldi, avec Jean-Pierre Mattei, président de l'association La Corse et le cinéma, pour un ciné-concert « Casanova » d'Alexandre Volkoff, sur une musique originale de Didier Benetti. Mais aussi des créations inédites en Corse : « Dracula » de Bram Stoket, concert-fiction, avec l'acteur Feodor Atkine (adaptation pour le festival d'une coproduction France Culture-Orchestre National de France); « Le cinéma italien » où l'on retrouve et revisite les créations d' Ennio Morricone et Nino Rota depuis La Strada jusqu'à Cinéma Paradiso en passant par Le Bon, la Brute et le Truand; « Une histoire corse », le concert de clôture du festival scénarisé...

Entrée libre - Programme et renseignements www.sorru-in-musica.com



Lundi 18 juillet 2016

EN DIRECT de VICU Ouverture du Festival





Mardi 19 juillet 2016

Corsica prima *Reportage* Concert d'ouverture





Vendredi 22 juillet 2016

Corsica prima *Reportage* Concert-fiction *DRACULA*





Dimanche 24 juillet 2016

EN DIRECT de RENNU A *M*usica tra natura è gusti



19/20 CORSICA SERA



19/20 CORSICA SERA



Lundi 25 juillet 2016





Le festival Sorru in Musica, trait d'union entre villages corses et musiciens

Mis à jour à 12h05, publié le 21/07/2016 à 11H45

La 13e édition du Festival Sorru In Musica bat son plein jusqu'au 27 juillet en Corse-du-Sud. Au programme cette année, de l'opéra et du théâtre mais aussi des concerts classiques gratuits. Le premier qui s'est déroulé au couvent de Vico, a débuté par un hommage à la tragédie de Nice.

Rep

ortag

e

O

vertu

re

festi

val et

M

aster

class

es

C'est parti pour la 13e édition du [Festival Sorru in Musica](#) en Corse-du-Sud. La vocation de cet événement très éclectique est d'ouvrir la musique au public, toutes générations confondues. Chaque soir, un concert gratuit est proposé dans plusieurs villages de la région des deux Sorru : Rusazia, Murzu, Letia, Rennu, Soccia et au couvent Saint-François de Vico.

Un festival comme un trait d'union entre les villages et les hommes. Pendant une dizaine de jours, la musique résonnera dans les villages, les rues et les églises corses pour recréer du lien social et redonner un sens à l'idée de partage.

Reportage : S. Wolinski / F. Hildenbrant / R. Moreire



En marge de ces concerts gratuits, le Festival propose des master classes. Apprentis en violoncelle, clarinette, violon ou polyphonies, venus du monde entier, peuvent suivre les cours dispensés par des professionnels, issus du conservatoire, de l'Orchestre national de France ou la Royal Academy of Music de Londres. Ainsi, artistes locaux et stagiaires se mêlent aux musiciens confirmés en musique classique et traditionnelle.

C'est une "Histoire Corse" qui clôturera les festivités le 27 juillet : un concert scénarisé avec la participation de tous les musiciens, les étudiants des master classes et la diffusion de deux courts métrages, "La Corse et ses paysages" (1912) et "La fille du Corse" (1907, film d'Henri Bousquet).

[Festival Sorru in Musica](#)



- 11 juillet 9h35/9h55
Isabelle Don Ignazi recevait Bertrand Cervera
- Mardi 12 juillet 18h30 /19h
Marie Bronzini recevait Pierre Antoine Beretti
- Lundi 18 juillet 7h25
Christophe Zagaglia recevait DPM



Publié mardi 19 juillet 2016

13ème édition Sorru in Musica: La rencontre de la musique et des hommes jusqu'au 27 juillet

La 13ème édition Sorru in Musica commencée lundi se déroulera jusqu'au 27 juillet dans 8 villages des Deux Sorru, Deux Sevi et Cruzini-Cinarcia. La musique classique y est mise à l'honneur autour de diverses animations parfois très originales. Ces concerts gratuits proposent un programme très éclectique. A découvrir durant 10 jours.



Tous les soirs à Vicu, Rusazia, Murzu, Letia, Rennu, A Soccia, Coghja et au couvent Saint-François de Vicu, des animations conviviales avant les concerts à 18h30, avec les associations des villages et les étudiants qui participent aux Master Classes de l'académie de musique du festival.

Des concerts gratuits à 21h30

-avec l'orchestre Paris Classik, avec et sous la direction de Bertrand Cervera
-avec le soliste japonais Iwao Furusawa (violon) lundi 25 juillet.

Comme tous les ans

-Lecture-concert 10ème édition avec Robin Renucci, en partenariat avec l'Aria. Le 23 juillet, à Letia, Robin Renucci lit Paul Valéry sur des musiques de Brahms, Fauré, Ravel.

-Concert-dégustation 6ème édition avec le sommelier Raphaël Pierre-Bianchetti à A Soccia le 25 juillet

-Concert Musiques et saveurs 3ème édition le 24 juillet avec le maître-glacier Pierre Geronimi, à Rennu sur des musiques de Schubert et Vivaldi.

-Ciné-concert 8ème édition projection, mardi 26 juillet au couvent Saint-François, de « Casanova » d'Alexandre Volkoff en partenariat avec la cinémathèque de Corse et l'association La Corse et le cinéma présidée par Jean-Pierre Mattei.

Des créations inédites en Corse

-Le concert-fiction « Dracula » de Bram Stoker avec notamment l'acteur Feodor Adaptation pour le festival, le 21 juillet au couvent Saint-François, d'une coproduction France Culture/ Orchestre National de France sur une musique créée par Didier Benetti

-Soirée cinéma italien sur des musiques d'Ennio Morricone et Nino Rota, revisitées par Stéphane Petitjean, le 22 juillet à Vicu.

-« Une histoire corse », concert de clôture scénarisé le 27 juillet avec la participation de tous les musiciens, des étudiants des Master Classes, de Raphaël Pierre-Bianchetti, Pierre Geronimi et la diffusion de deux courts-métrages...et d'autres surprises !

Et toujours...

Les Master Classes de l'Académie de musique : violon, alto, violoncelle, musique d'ensemble, polyphonies, chants et musiques traditionnels, chorale pour enfants et clarinette avec Patrick Messina.

Les étudiants se produisent lors des animations avant les concerts.

POUR INFORMATION

Toutes les informations relatives à la 13^{ème} édition du festival Sorru in musica étaient relayées par les sites suivants

- Collectivité Territoriale de Corse Agenda Culture&Patrimoine

http://www.corse.fr/culture/agenda/13eme-edition-de-SORRU-IN-MUSICA_ae391278.html

- Office du tourisme Ouest Corsica

<http://www.ouestcorsica.com/document/page/31/programme-sorru-in-musica-2016-20160705-100724.pdf>

- France Bleu

<https://www.francebleu.fr/loisirs/evenements/sorru-musica-1>

- France 3

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/corse/le-guide-des-festivals-de-l-ete-en-corse-1049101.html>

- Le Petit Futé 2016